



Elu-e-s régionaux Europe Ecologie
Conseil Régional Midi-Pyrénées

Assemblée plénière

Mercredi 29 octobre 2014

Intervention de Guillaume CROS Sivens

Monsieur le Président,
Cher-es collègues,

Nous avons honoré la mémoire de Bernard Raynaud, Président du Groupe des Radicaux de Gauche et Vice-président de cette Assemblée, qui nous a quittés il y a quelques jours ; vous avez salué son engagement sincère et indéfectible au service de la Région Midi-Pyrénées et de son département, le Tarn. Bernard était sincère dans ses convictions, honnête dans ses engagements, préoccupé par l'avenir de son territoire. Je renouvelle mes condoléances à sa famille, à ses proches et à nos collègues du PRG.

Si nous sommes uni-es dans l'hommage qui lui est rendu, nous devons également toutes et tous ici être uni-es dans la tristesse et la colère, car samedi dernier, en marge de la manifestation citoyenne et pacifique organisée contre le projet de barrage, un jeune homme est mort à Sivens.

Rémi était un jeune bénévole de 21 ans investi au sein de Nature Midi-Pyrénées, association de protection de la nature opposée au projet. Je vous remercie de l'hommage que vous lui avait rendu aujourd'hui monsieur le Président et je renouvelle mes condoléances à sa famille, à ses amis mais aussi à ses compagnons de lutte pacifiste (et pas anarchistes) présents nombreux sur la ZAD à Sivens encore aujourd'hui et où l'émotion est palpable. Ce drame aurait pu être évité j'en ai la conviction si on était sorti des postures pour aller vers le dialogue.

Malgré toutes nos demandes de débats, malgré les différentes mobilisations citoyennes et pacifiques, les grèves de la faim, qui ont mis en danger plusieurs opposants - pendant près de 61 jours pour l'un d'eux - c'est le passage en force qui a été décidé. Nous l'avons immédiatement dénoncé : prendre le risque du passage en force, c'est prendre le risque d'affrontements violents toujours néfastes dans une telle situation.

Le comportement violent, disproportionné, répété, des forces de l'ordre sur le site, n'a fait qu'attiser les tensions. En dépit de nos alertes, de nos courriers, des appels répétés au calme, nous avons assisté à une escalade de la violence qui a conduit - j'en ai la conviction - au drame de samedi.

Plusieurs élu-es sur ces bancs, et pas seulement écologistes, peuvent en témoigner.

Nouvelle forme de résistance citoyenne / rendre hommage aux zadistes

Légalité - légitimité = demo participative

Abstention - vote extrême

L'absence de réaction, le silence assourdissant de certains acteurs politiques relève de l'irresponsabilité collective.

Dernier épisode en date, le Rapport des experts demandé par la Ministre de l'Environnement, rendu public lundi dernier : il confirme tout ce que dénoncent les opposants au barrage depuis des années : des besoins surestimés, une étude d'impact « de qualité très moyenne », « un financement fragile ». Ce surdimensionnement s'explique par une estimation des besoins établie « sur des données anciennes et forfaitaires » mais aussi par une « négligence des alternatives ».

Violence, rapport d'experts à charge qui démontre que ce projet est mauvais et le drame humain que représente la mort d'un jeune homme vous ne trouvez pas que ça fait beaucoup ? Pourtant il a fallu attendre hier soir pour que le Président du Conseil Général annonce qu'il allait proposer à l'Assemblée Départementale la suspension des travaux « le temps que le débat s'instaure » ENFIN. Il était temps, une zone humide ravagée, un déboisement massif, la disparition d'espèces rares, des dizaines de blessés et un mort. Ca fait beaucoup.

Les responsabilités devront être établies. La notre, celle de notre institution, c'est de tout faire pour que nulle part en Midi-Pyrénées on se retrouve dans ce type de situation. Il faut des projets partagés, sur la base d'études les moins contestables possibles. Il faut, plutôt que de les mépriser, s'avoir reconnaître l'expertise citoyenne : à Sivens, le travail remarquable du Collectif de défense de la zone humide du Testet a été déterminant. Il est indispensable de prendre le temps d'étudier toutes les alternatives sans parti pris.

La gestion de l'eau va être de plus en plus sensible dans les années à venir. Les enjeux climatiques, écologiques, économiques, sociaux vont nous obliger à une rigueur et à la mise en place de démarches citoyennes.

Si ce projet projet s'arrête il faudra retisser du lien, remettre tous les acteurs autour de la table, de façon apaisée et constructive.

Si ce projet s'arrête ce ne sera pas une victoire. C'est l'amertume et le gâchis qui domineront. Il faudra sereinement, avec responsabilité tout mettre en oeuvre pour que ça n'arrive plus.

Plus jamais ça.

Merci.